

BRITNEY COTS

L'été 2018, le NCAA s'est trouvé un nouveau club partenaire : L'ERA Antibes. Ce fût l'occasion pour le NCAA d'intégrer à son équipe d'interclubs des athlètes de valeur et parmi eux, une certaine Britney Cots. Cots... un nom que nous connaissons déjà sur 400m haies masculin. Britney est la sœur de Marvin qui a également fait les interclubs avec le NCAA en 2019. Elle constitue une recrue de choix dans l'équipe puisqu'elle est cinquième performance française espoir de l'année 2019 au lancer du poids. Pourquoi ne la connaît-on pas mieux au NCAA ? Lanceuse de poids, mais aussi de javelot et de disque à l'occasion, vit loin d'ici. Elle habite dans un pays où, à l'heure ou paraîtra cet article, le soleil ne se montre pas plus de 4h dans la journée. La lanceuse vit en Islande. Pourquoi l'Islande ? Pour lancer le poids ? L'Islande est un pays où la nature est aussi belle que spectaculaire. Nombre de volcans y ont élu domicile. Britney en fait partie. La jeune azurée a un caractère à se fondre aisément au décor. Elle est dotée d'une aptitude à déployer une énergie féroce et inattendue, notamment lorsqu'il s'agit de lancer.

Britney est née à Cagnes-sur-Mer il y a 22 ans. Elle a passé sa jeunesse à Juan-les-Pins avec sa famille.



Elle a grandi aussi sur les terrains de sport : Le papa est ex-athlète et champion de France de Base-ball. La maman est ex-volleyeuse et athlète ; elle entraîne aujourd'hui les petits et la marche nordique à l'ERAA. Le frère et la sœur ont tous deux fait STAPS (comme Britney) et ont tous deux fait de l'athlé... Il y a des milieux familiaux plus propices à la sédentarité... « L'athlétisme a été ma première activité. En fait j'ai presque appris à marcher sur la piste. Petite, le stade était notre seconde maison : ma mère entraînait, mon frère et ma sœur y étaient en tant qu'athlète, alors c'est tout naturellement que je m'y suis mise. » Néanmoins, Britney est passée par la danse classique à 3 ans. Puis, elle a voulu rejoindre son frère et sa sœur. A 4 ans, elle voulait absolument intégrer le club. Isabelle Charpiot, la présidente du club antibois, l'a admise par dérogation parmi les Baby-athlé avec un an d'avance. Comme tous les enfants dans les clubs d'athlé, elle a commencé par des jeux. Mais, en école d'athlé elle découvre déjà les haies, les sauts et les lancers et y prend plaisir.

Un déclic s'est produit à cette époque, où contre toute attente, elle remporte un challenge en école d'athlé à Grasse. « J'ai encore la médaille chez moi. Je me rappelle de la photo. » Ce souvenir semble revêtir une importance particulière pour Britney. Quoiqu'elle n'en parle pas directement, Alice, sa maman, nous donne une première clé pour donner un sens à l'histoire de sa fille. « Britney était asthmatique dans l'enfance. Elle a passé beaucoup de moments à l'hôpital lors des grosses crises. » On peut supposer que, pour une enfant qui peine à maîtriser sa santé, gagner une compétition, parmi d'autres enfants, est une grande source de fierté. Depuis ce temps, l'athlé occupe une place fondamentale dans la vie de Britney. Néanmoins, elle s'ouvre à d'autres activités : elle se met aussi à la musique. Elle joue de la clarinette, de la guitare et du piano. A 15 ans, au collège, elle découvre le handball. « J'étais à la section sportive du collège Fontaine. Quand il pleuvait, on allait au gymnase rejoindre la section hand. J'ai pu y connaître mes premiers entraîneurs et William (*William Motti entraîneur Antibois et ex-finaliste olympique*) m'a conforté dans l'idée que le hand pouvait être un bon choix (...) J'ai eu la chance de trouver une belle complémentarité entre l'athlétisme et le handball puisque encore aujourd'hui je pratique ces deux disciplines.» Enfin, elle se met au théâtre. La pluralité des activités lui est indispensable : « Elle m'aide à diriger mes énergies. »

En minime, elle comprend qu'en athlé, elle est faite pour les lancers. « J'ai voulu faire le triathlon pour aller aux pointes d'or. J'avais pris javelot, poids et 50m. Je me suis aperçue que j'avais un plus gros potentiel en lancer. » Alors, elle s'y consacre. Britney est une femme de challenge. Elle décide de faire mieux que Johanna Rink, l'une de ses amies qui était à l'ERA à Antibes. « Elle avait pris pas mal de record du club. Elle me narguait un peu et j'ai voulu lui reprendre tous ses records en lancer. » Ce fût fait... « Je fonctionne beaucoup "aux défis" et mes entraîneurs le savent bien et s'en servent beaucoup. » En cadette 1^{ère} année, elle s'est qualifiée aux championnats de France, aux lancers du javelot et du poids. Puis en 2^{ème} année, elle se qualifie au disque et au poids, où elle prend une brillante 2^{ème} place. La spécialisation au lancer du poids va donc s'imposer d'elle-même. Mais Britney aime occasionnellement continuer à lancer le javelot ou le disque, notamment aux interclubs. Elle a refait un essai l'an dernier au javelot où elle s'est à nouveau qualifiée aux championnats de France.



Le passage au lycée est marqué par un départ à Hyères pour intégrer une section sport-étude handball. Elle y restera jusqu'en première puis suivra le pôle espoir hand qui déménage sur Nice. Elle fera sa terminale à Nice et intégrera ensuite le centre de formation de Toulon, où elle restera pendant deux ans. Pas encore lasse des déménagements, elle revient un an sur Nice pour suivre ses études puis en 2018, elle part cette fois-ci en Islande pour y intégrer une équipe de hand. « Je suis

actuellement en Islande avec un projet « hanballistique » sur deux ans (...) Il n'y a pas de professionnalisme au hand en Islande. Les clubs de haut-niveau offrent des avantages à leurs joueuses. Ce sont des structures qu'on peut qualifier de semi-pro. » Britney y a trouvé un job. Elle travaille dans une crèche où elle s'occupe de jeunes enfants. Elle a eu la chance de trouver un club d'athlétisme au sein duquel entraîne Eggert Bogason le meilleur coach de lancer du pays. L'athlétisme lui sert pour le handball : courir, sauter, lancer ce sont les bases de beaucoup de sport, dont le hand. Mais l'inverse est aussi vrai, le hand lui sert pour l'athlé. « Le hand m'a appris à prendre mon temps et développer une vitesse et une force importante à un moment précis ». La combinaison des deux sports lui permet de s'adapter à un peu toutes les disciplines. Britney est capable de courir le 200m en 27s. Elle l'a fait récemment. Son palmarès est éloquent : Vice-championne de France en junior 1 puis championne en junior 2, et en espoir, un titre de championne de France et deux autres podiums en extérieur et un podium en salle. A cela s'ajoute une récente troisième place aux championnats d'Islande. Son record au poids de 4 kg est à 14m64.



Lorsqu'on demande à Britney quels sont ses meilleurs souvenirs en athlé, il n'y a pas une réponse qui vient, mais toute une série. On sent que la jeune femme prend beaucoup de plaisir dans les compétitions. Elle nous parle d'abord de sa première participation aux championnats de France élite, puis du fameux triathlon en école d'athlétisme, des pointes d'or en minime, où après deux faux départs sur 50m, le challenge était de rester concentrer pour refaire un troisième départ explosif. Puis, elle nous conte son premier podium en championnat de France, lors duquel elle s'est révélée à l'avant dernier essai, en battant son record de 80cm, pour aller chercher la seconde place. Il faut reconnaître que battre son record de 80cm aux championnats de France n'est pas donné à tout le monde. Cela révèle un tempérament ultra-combatif. « Tous mes championnats m'ont marquée. » Britney affectionne particulièrement l'un de ces souvenirs de compétition : « Les France élite à Albi, c'était les 1^{ers} championnats que j'ai fait avec mon frère. On avait toujours dit qu'on ferait un championnat ensemble. Et on l'a fait. Lui a été

blessé pendant plus de 4 ans. Il était revenu au meilleur niveau pour pouvoir faire ces championnats de France là. » Britney se dit être très émotionnelle. Ce sont des émotions positives qui lui permettent de se dépasser. « Ce que je recherche, c'est le dépassement de soi. Quand j'arrive en championnat, je me dis que j'ai toutes mes chances malgré la concurrence. Il y a l'émulation. Il y a des gens autour... J'essaie de faire quelque chose pour créer de l'émotion. J'essaie de faire de mon mieux et partager

avec mes proches. » Mais pourquoi le dépassement de soi est-il si important ? « Je ne recherche pas à ce que les gens me reconnaissent en tant que sportive, je m'en fous (...) Le dépassement, c'est une satisfaction personnelle. Je ne suis pas resté à ce niveau-là, j'ai réussi à élever mon niveau et encore et encore... Quoiqu'il arrive, on peut le faire ! » On trouve chez Britney, l'idée que la volonté et le mental peuvent tout. « Je ne me fixe jamais de barrière. Ce que quelqu'un a déjà fait, c'est à ma portée, avec du travail forcément. Je peux le faire. Si je peux y arriver alors je vais le faire. Et tout le monde peut potentiellement le faire. Il suffit de la volonté pour y arriver. » D'où vient cette énergie et cette croyance positive ? Chez Britney, cela vient probablement en partie de l'asthme qu'elle a eu étant petite. Son frère, Marvin, est assez éclairant sur ce point : « Elle était asthmatique, quand elle était petite, et elle avait naturellement dissocié la maladie de sa personne et l'avait combattue avec cet état d'esprit là. Dans son esprit, elle n'a jamais été asthmatique, elle avait des poumons défectueux, une respiration saccadé et irrégulière... Mais elle, Britney, dans l'histoire allait très bien. J'imagine seulement les images qui se forment dans l'esprit d'une enfant de quatre ans qui comprend que sa propre personne est différente de la maladie qui l'habite. Son asthme, c'est sans doutes, le détail, le domino qui a renversé tous les autres à la suite et qui a fait de Britney qui elle est aujourd'hui et qui elle sera demain. »

Quand on veut on peut, donc pas question d'imposer des limites à Britney. Marvin : « Il y a la fois où elle était au Championnat de France Jeune. Elle était engagée au Poids et le coach qui l'accompagnait à l'époque lui a dit : " Pour aller chercher le podium, il faudrait lancer au-delà des 13m et je ne pense pas que tu puisses, au regard de tes performances récentes ". Britney lui a répondu un truc du style " Quoi ? Non mais, je t'explique un truc mon coco, tu as raison sur un point : je ne lancerais pas 13m... Mais je lancerais 14m". Et je crois que c'est là où elle a chopé sa première médaille Nationale. » On comprendra donc que Britney est un fort caractère. Ce caractère lui sert dans le sport et de façon générale pour atteindre ses objectifs. Son caractère fort est lié à l'énergie dont elle dispose en permanence. Marvin : « Britney avait tout le temps faim, et elle mangeait énormément. Elle était extrêmement vive, et avait une énergie dingue. Elle allait vite, comprenait tout très vite, à l'école, en sport, en relation humaines... C'était une petite très intelligente et éveillée, qui était appréciée de ses enseignants, des gens du quartier où nous vivons. » Sa maman la qualifie de « femme de tête, réfléchie et indépendante (...) Elle a été très jeune d'une maturité, d'une gentillesse et d'une droiture qui m'impressionnent encore. »



Cette énergie peut aussi avoir des effets négatifs si elle n'est pas maîtrisée. Marvin souligne à propos de son impulsivité : « Selon les personnes qu'elle a en face d'elle, elle peut parler sans filtres, dans certains contextes mieux vaut éviter. » Mais, lorsqu'elle est canalisée, cette énergie peut donner la meilleure des personnes. Fanny, une athlète antiboise et amie de Britney, nous dit : « Britney est quelqu'un d'entier et de pétillant, c'est le mot. C'est elle qui va mettre l'ambiance dans un groupe.

Elle a toujours une anecdote rigolote ou des comportements complètement décalés à mourir de rire. Elle est aussi très ouverte d'esprit et sait avoir le rôle de grande sœur, bien qu'elle soit plus jeune que moi d'un an. Quand j'ai un problème, je l'appelle. Elle sait remettre les pieds sur terre ou juste faire comprendre que parfois il faut arrêter de se prendre la tête. » Britney c'est « le rayon de soleil à la maison », nous dit Marvin. « Elle est notre ange apportant toujours bonheur et bonne humeur. » (Alice) Sa maman nous conte aussi une anecdote : Son caractère pétillant lui a valu une proposition gratuite de deux semaines supplémentaires de colonies de vacances en Corse par la directrice, alors qu'elle avait à peine 13 ans. Elle mettait l'ambiance dans la colonie.

Son côté toujours positif en fait une personne peu touchée par les échecs personnels. Un jour elle dit à Marvin que vivre un échec ne fait pas d'elle une personne "moins que..." et vivre une réussite ne fait pas d'elle une personne "plus que..." non plus. Alice : « Les blessures autant que les réussites lui servent d'expérience donc l'enrichissent. » Quelque soit le côté absolu de son engagement dans ce qu'elle entreprend, elle sait donc relativiser. Il semblerait que ce soit une qualité qui lui vient de la famille. Fanny : « En compétition j'adore quand elle est là avec sa famille. Ils savent relativiser, je pense qu'elle tient ça de ses parents. Ils savent profiter des choses simples et ils le partagent. » Britney est aimée de son entourage pour son esprit vif et pour sa générosité. Elle fait aujourd'hui la promotion d'un meeting national de lancers féminin organisé afin de collecter des fonds pour la recherche médicale contre le cancer du sein. C'est le « Meeting des Amazones », parrainé par Jessica Cérival. Il change de ville chaque année et Britney a participé à ses deux premières éditions.



Quel est l'avenir de Britney dans le sport ? Quels sont ses objectifs ? La question lui vaut quelques hésitations. Elle n'a pas vraiment d'objectifs chiffrés ou simplement définis. Les définir serait déjà se poser des limites. Elle reconnaît néanmoins qu'elle aimerait se qualifier pour un championnat d'Europe par équipe en athlétisme. Et côté handball : « Continuer ma progression et faire ce qu'il faut pour décrocher un contrat pro. Devenir une joueuse pro. Si des gens y sont arrivés, c'est que c'est

possible. » La lanceuse n'a jamais joué à l'OGC Nice, mais s'est déjà entraînée avec certaines filles de l'équipe. Elle était en pôle espoir avec plusieurs joueuses de l'OGC Nice. Mais elle n'a jamais été dans ce club. Alors, pourquoi pas un jour... Au-delà de ces projets sportifs, elle nous confie : « Je ne sais pas encore si je vais rester en Islande ou pas. Je m'y plais. J'y ai énormément appris sur la vie et sur moi-même. Les hivers sont très longs. Le soleil se lève vers midi et se couche vers 15h. Ça forge le caractère ». Mais, elle pense à son avenir professionnel. Elle hésite entre reprendre ses études pour faire Kiné ou continuer à travailler avec des enfants.



Britney est une sportive d'avenir. Une antiboise que le club NCAA a pu avec plaisir et intérêt intégrer à son équipe interclubs. Elle juge d'ailleurs le rapprochement Nice-Antibes intéressant. « Ça permet à des jeunes athlètes de l'ERAA de se confronter à un niveau supérieur. C'est une bonne chose pour Nice et une bonne chose pour nous. » Mais au-delà de la sportive talentueuse, c'est un caractère fort et une personnalité attachante qu'a intégré l'équipe interclubs du NCAA. Une jeune femme dont la vision de la vie et la positivité sont sans compromis.